

## **La perte actuelle de biodiversité végétale d'après une herborisation en région lochoise en 1884**

par Marc RIDEAU\*

Dès sa jeunesse, le pharmacien-botaniste chinonais Ernest-Henry Tourlet (1843-1907)<sup>1</sup>, projette de rédiger un ouvrage qui cataloguerait toutes les espèces végétales du département et indiquerait les localités où elles sont présentes. Si, au cours de ses premières herborisations réalisées essentiellement à pied, il ne peut guère explorer que l'arrondissement de Chinon, la mise en place dans les années 1880 de lignes de chemin de fer d'intérêt local complétant les lignes nationales lui permet d'étendre ses observations à l'ensemble du département. Nous présentons ici les résultats d'une herborisation entreprise en juin 1884 au nord de Loches. Le trajet parcouru par Tourlet et les espèces observées nous sont connus par les notes d'herborisation qu'il rédigeait<sup>2</sup>.

L'expédition débute le 8 juin. Dans l'après-midi, le train emmène le botaniste de Chinon à Joué-lès-Tours où il passe la nuit, non sans avoir auparavant jeté un coup d'œil sur la végétation de la vallée du Cher (il y note la présence de 13 espèces végétales jugées intéressantes parce que peu fréquentes ou rares). Le lendemain matin, il prend le train en direction de Châteauroux et après un trajet de trois-quarts d'heure descend à la gare de Reignac (Fig. 1) ; dès lors, il ne se déplacera plus qu'à pied.



Fig. 1. Gare de Reignac

Après avoir exploré les champs et bords des chemins autour de la station, Tourlet traverse le village et gagne la rive droite de l'Indre. Il herborise dans la partie sud du bois de Reignac, puis successivement (en suivant probablement l'actuel chemin de grande randonnée GR46) au bord du ruisseau des Tabardières et dans les prairies entre ce ruisseau et celui de Cléret. Il poursuit ses recherches dans les champs et les bois de la rive droite de l'Indre, passe sur la rive gauche à Azay-sur-Indre, longe les murs du parc du village puis, via le hameau des Hélas, gagne le village de Chambourg-sur-Indre où il s'arrête pour dormir. Au cours de cette première journée, il a enregistré 59 espèces.

---

\* Secrétaire de l'académie de Touraine

Une grosse journée l'attend le lendemain, au cours de laquelle il explore les bas-côtés de la route conduisant de Chambourg à Beaulieu-lès-Loches (l'actuelle départementale D25). Il contourne le château de Chavigny (Fig. 2) pour examiner au sud la flore des champs calcaires, à l'est celle des champs sablonneux, au nord celle des friches puis, via le lieu-dit Saudinet, regagne le GR46 en direction de Carroir Robin puis Chédigny. Il herborise dans les bruyères de Saint-Michel, les prairies de l'Indrois, les champs incultes qui bordent une route que nous identifions mal (sans doute l'actuelle D94), puis traverse l'Indrois à Saint-Quentin. Il étudie les alentours de ce village, puis les champs autour des lieux-dits Tavan et Mallee. Tourlet parcourt ensuite la route allant de Saint-Quentin à Genillé (la D10 actuelle), explorant les friches, les bois, et rochers dominant le chemin. L'expédition du jour se termine au café-hôtel du village où il s'arrête pour dormir. Le bilan de cette deuxième journée est de 183 espèces.

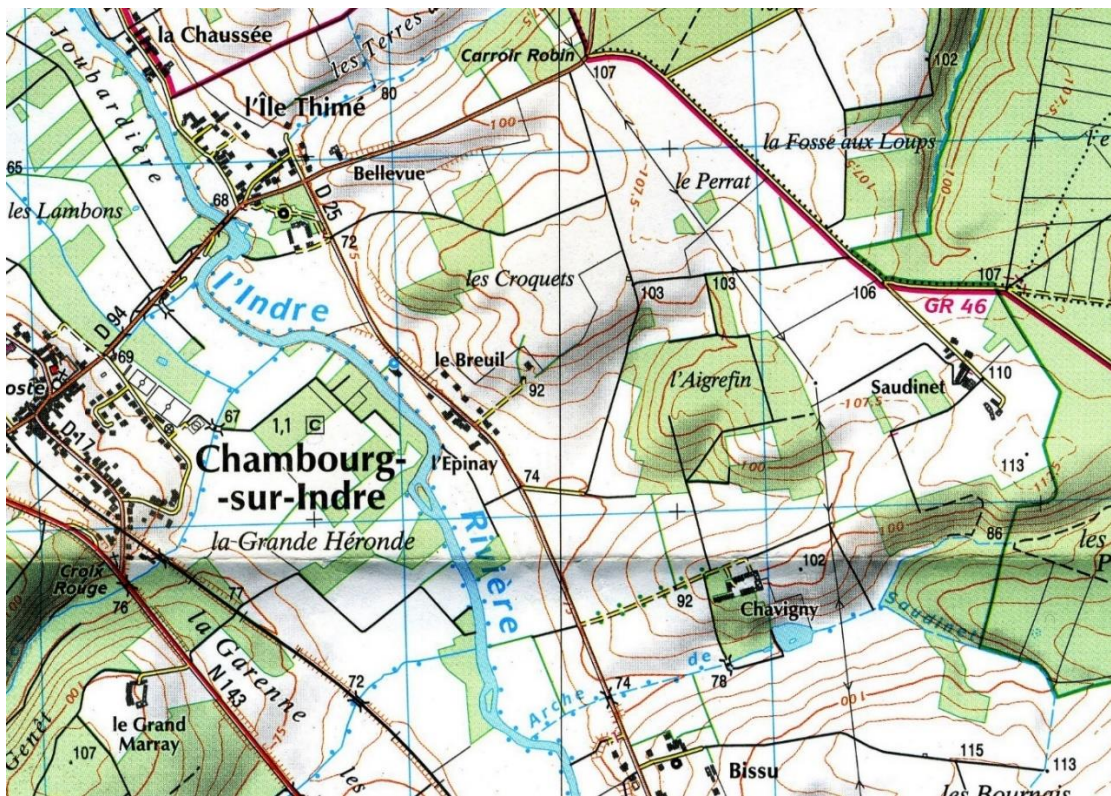


Fig. 2. Herborisation autour de Chambourg, Chavigny et Saudinet (Carte IGN 1923 SB)

Le lendemain, le botaniste s'intéresse aux bords de l'Indrois. Prenant l'actuelle route départementale D764 jusqu'à la pyramide de Genillé, il examine les champs, chemins et pelouses autour de Courchamp. Il gagne ensuite la pyramide de Montaigu et l'étang de Ferrière-sur-Beaulieu (en empruntant sans doute la route de Charlotte de Savoie). De là, il rejoint l'actuelle D760 (route de Loches à Montrésor), herborise dans les rochers qui la bordent, puis, via le village de Beaulieu-lès-Loches, arrive à Loches où il ne peut que brièvement étudier les murs du château et les prairies de l'Indre en attendant le train qui le ramènera à Chinon. Cette troisième journée lui a permis de noter 98 espèces auxquelles il faut ajouter trois espèces entr'aperçues du train à Cormery et Montbazou au cours du voyage de retour.

De son périple, Tourlet a donc enregistré la présence de 356 espèces de plantes et il en rapporte une centaine d'échantillons dans la boîte à herborisation qu'il emportait toujours avec

lui (ils figurent maintenant dans son herbier d'Indre-et-Loire<sup>3</sup>). Il note dans son compte rendu d'herborisation que le temps lui a manqué pour tout examiner, et il se promet de revenir explorer « les rochers situés près de la ligne de chemin de fer à Chambourg et Azay-sur-Indre », ceux de « la vallée des ruisseaux de Rochette à Reignac et les pelouses arides à 800-1000 m. à l'est de la gare de Cormery ».

Il serait fastidieux de donner la liste complète des plantes notées par Tourlet, mais l'analyse d'un bref moment de la seconde journée (autour du hameau du Saudinet) est révélatrice du changement drastique de la végétation de cette région. Sur une courte distance et pendant un temps d'herborisation forcément réduit, compte tenu du trajet à parcourir dans la journée, le botaniste a noté quatorze espèces, celles-ci figurant dans les deux premières colonnes du tableau ci-dessous. De nos jours, d'après les travaux du Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP), *elles ont toutes disparu* de la commune de Chambourg (et donc *a fortiori* de Saudinet)<sup>4</sup>.

Espèces notées par Tourlet autour de Chambourg (lieu-dit Saudinet) en 1884	Nom français des espèces	Présence actuelle à Chambourg	rareté selon Tourlet 1908 <sup>6</sup>	rareté selon Cordier 2010 <sup>5</sup>
<i>Aira praecox</i> L	Canche printanière	non	AC	AR
<i>Anthemis mixta</i> L. = <i>Cladanthus mixtus</i> (L.) Chevall.	Anthémis panachée	non	AC	AR
<i>Arenaria montana</i> L.	Sabline des montagnes	non	RR	RRR
<i>Arnoseris minima</i> (L.) Schweigg. & Korte	Arnoseris naine	non	AR	NRR
<i>Juncus capitatus</i> Weigel	Jonc en tête	non	AC	RR
<i>Lathyrus angulatus</i> L.	Gesse anguleuse	non	AR	-
<i>Lathyrus sphaericus</i> Retz	Gesse à fruits ronds	non	AC	RRR
<i>Linaria pelisseriana</i> (L.) Mill.	Linaire de Pelissier	non	R	RRR
<i>Moenchia erecta</i> (L.) G.Gaertn, B.Mey & Schreb.	Moenchie commune	non	AC	NRR
<i>Ornithopus perpusillus</i> L.	Pied d'oiseau	non	AC	AC
<i>Spergula segetalis</i> (L.) Vill.	Spergulaire des moissons	non	AR	NRR
<i>Teesdalia iberis</i> DC. = <i>Teesdalia nudicaulis</i> (L.) W.T.Aiton	Teesdalie à tige nue	non	AC	AR
<i>Tillaea muscosa</i> L. = <i>Crassula tillaea</i> Lest.-Garl.	Crassule mousse	non	R	RR
<i>Vicia gracilis</i> Lois. = <i>Vicia parviflora</i> Cav.	Vesce à petites fleurs	non	AC	NRR

AC : assez commun ; C : commun ; R : rare ; RR : très rare ; RRR : rarissime ; NRR : présumé disparu.

La raréfaction de ces quatorze espèces s'observe non seulement autour de ce hameau de la commune de Chambourg, mais aussi dans l'ensemble du département : les deux colonnes de

droite permettent de comparer les indices de rareté de ces plantes en Indre-et-Loire selon le *Catalogue des plantes vasculaires* de Tourlet (paru à titre posthume en 1908<sup>5</sup>) et dans un travail sur la flore actuelle<sup>6</sup> : on peut constater que toutes ces espèces (en dehors d'*Ornithopus perpusillus*) sont devenues plus rares en Touraine. Plusieurs figurent d'ailleurs sur la liste rouge des espèces menacées éditée par la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) de la région Centre-Val de Loire : la Gesse anguleuse et la Gesse à fruits ronds entrent dans la catégorie « plantes critiques en voie d'extinction » ; l'Arnosérisme naine, le Jonc en tête et la Linaire de Pélissier dans la catégorie « plantes en danger » ; la Moenchie étant considérée comme « plante vulnérable ». À la place de ces espèces s'installent des plantes ubiquistes, et la flore a ainsi tendance à se banaliser. De nouvelles espèces peuvent évidemment être introduites (il en existe en fait, peu, sur la commune de Chambourg) mais elles ne suffisent pas à contrebalancer la perte de biodiversité végétale.

D'une façon plus générale, les travaux de prospection botanique entrepris pour l'Indre-et-Loire par la Société d'études, de protection et d'aménagement de la nature en Touraine (SEPANT) montrent que 15% des espèces végétales sont menacées, avec des conséquences graves pour les écosystèmes et par voie de conséquence, la perturbation des chaînes alimentaires.



Fig. 3. Échantillon de *Juncus capitatus*, récolté à Chambourg, près de Soudinet, le 10 juin 1884 par E.-H. Tourlet.

Herbier d'Indre-et-Loire, extrait de la planche n° 1276. Propriété de l'Université de Tours

Mots clés : Tourlet, Lochois, flore, biodiversité végétale

## Références

1. RIDEAU M., « La vie et l'œuvre d'Ernest-Henry Tourlet, pharmacien chinonais (1843-1907) ». *Mémoires de l'Académie de Touraine*, 2007, t. XX, p. 11-31.
2. TOURLET E.-H., *Notes d'herborisation pour l'année 1884*. Manuscrit conservé au laboratoire de biologie végétale (EA2106) de la Faculté des sciences pharmaceutiques de Tours, avenue Monge, Tours.
3. TOURLET E.-H., *Herbier d'Indre-et-Loire*, conservé au laboratoire de biologie végétale (EA2106) de la Faculté des sciences pharmaceutiques de Tours, avenue Monge, Tours.
4. CONSERVATOIRE NATIONAL DU BASSIN PARISIEN. Observatoire des collectivités territoriales. Chambourg. <https://cbnb.mnhn.fr/cbnb/observatoire/collTerrForm.jsp> -
5. TOURLET E.-H., *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*, Paris, Paul Klinsieck et Tours, Tridon, 1908, 621 pp.
6. CORDIER J., DUPRE R., VAHRAMEEV P., Catalogue de la Flore vasculaire sauvage de la région Centre, *Symbioses* (nouvelle série), 2010, n° 36, p. 36-84.

21 mars 2021